



Biskupije Mostar-Duvno i Trebinje-Mrkan

Dioecesis Mandetriensis-Delminiensis et Tribuniensis-Marcanensi

Les test scientifique sur les voyants de Medjugorje: une étude critique par le pr Théophile Kammerer, président due Comité medical de Lourdes (1986)

10. June 2011.



Foto: nepoznato

*Le Pr Henri Joyeux et le père René Laurentin (tous deux français), en collaboration avec quelques autres professeurs et docteurs, ont publié en 1985 le livre "Études médicales et scientifiques sur les apparitions de Medjugorje" (éditions O.E.I.L.). Cet ouvrage a été traduit, entre autres, en croate (Duvno, 1986). Il y a été porté un regard critique par un membre de la commission diocésaine élargie (1984-1986), le père Nikola Bulat, dans son étude sur le phénomène de Medjugorje *Istina će vas osloboditi, Nepouzdanost izvora i nedoličnost poruka. Studija o nekim međugorskim pitanjima* ["La Vérité vous rendra libre. Le manque de fiabilité des sources et l'indécence des messages. Étude sur certains aspects de Medjugorje"] (1986), Mostar 2006, pp. 96-98.*

Quelques mois après les examens conduits par le docteur Joyeux, des tests médicaux ultérieurs furent conduits par un groupe italien, coordonné par le docteur Luigi Frigerio, en 1985.

Le professeur Théophile Kammerer, à l'époque président du Comité médical international de Lourdes, après avoir étudié le dossier français et avoir pris connaissance des résultats obtenus par le groupe italien (grâce au rapport du Dr. Cherubino Trabucchi), a exposé ses propres observations critiques au cours d'une réunion du Comité en 1986. Nous avons demandé à Mme Pascale Leroy-

Castillo, responsable des Archives et du patrimoine du sanctuaire de Notre Dame de Lourdes de nous communiquer le compte-rendu de cette conférence. Elle nous a répondu le 13 mai 2011, avec l'accord du Dr. Alessandro de Franciscis, responsable du Bureau médical de Lourdes, que la publication du contenu de la conférence du Pr Kammerer est autorisée, précisant qu'elle s'est tenue au cours de la réunion de septembre 1986 du dit Comité. Cette fois encore, nous remercions sincèrement les responsables du Comité médical international et des Archives et du patrimoine du sanctuaire de Notre Dame de Lourdes pour leur aimable autorisation.

Voici quelques passages de l'exposé du Pr Kammerer.

Compte-rendu de la Réunion du Comité

Médical International de Lourdes

Cette année, comme il avait été décidé depuis longtemps, la Réunion du Comité a pu se tenir à Lourdes, les 20 et 21 Septembre 1986 [...]

La présidence était assurée cette fois encore par Monseigneur Henri Donze, Évêque de Tarbes et Lourdes, et par le Professeur Théophile Kammerer, en présence de Monseigneur Jean Sahuquet, Coadjuteur de Mgr Danze.

Etaient présents, Messieurs les Professeurs et Docteurs, Juan Gibert Queralto et Domingo Espinos Perez, d'Espagne ; Erwin Theiss, d'Allemagne; St. John Dowling, d'Angleterre et Bernard Colvin, d'Ecosse.

De France, MM. les Professeurs et Docteurs : Jean-Louis Armand-Laroche, Charles Boudet, Charles Chassagnon, Pierre Mouren, Louis Revol, Jean Rodier, Jean Rousseau, André Trifaud, Théodore Mangiapan, outre Monsieur Kammerer. [...]

Après quelques mots d'accueil de la part de Mgr H. Donze pour tous, et spécialement à l'intention des nouveaux membres présents, la parole revient au Pr Kammerer. [...]

ÉTUDE CRITIQUE DES EXPLORATIONS MEDICALES EFFECTUEES SUR LES VOYANTS DE MEDJUGORJE

Plusieurs ouvrages ont paru ces dernières années sur les apparitions de Medjugorje, village de Yougoslavie (Herzégovine) qui est devenu depuis cinq ans un lieu de pèlerinage attirant des foules considérables. L'étude qui va suivre portera particulièrement sur l'expertise médicale publiée dans le livre du Professeur H. JOYEUX et de l'Abbé R. LAURENTIN : « Études médicales et scientifiques sur les apparitions de Medjugorje » (Editions de l'O.E.I.L., 1985). Des données complémentaires, de source italienne, ont été ajoutées grâce à l'obligeante collaboration du Professeur Ch. TRABUCCHI. [...]

Le Pr TRABUCCHI a bien voulu faire une recension détaillée d'un ouvrage paru en Italie : « Dossier scientifico su Medjugorje » écrit par L. FRIGERIO, G. MATTALIA, et L. BIANCHI (1986). [...]

REFLEXIONS CRITIQUES

1. Il faut d'abord souligner la qualité et le mérite des examens effectués : ce sont les premiers qui aient été mis en oeuvre en pleine extase, au cours d'une apparition. Les experts ont triomphé de nombreux obstacles, le dernier et le plus important étant celui de la résistance des voyants - qui est

bien compréhensible. Ces derniers se sont retranchés derrière l'autorisation de la Vierge, qui a signifié son accord, tantôt sa réponse négative : « Ce n'est pas nécessaire ». Les experts se sont alors inclinés.

2. Malgré tous les efforts déployés, ces examens restent sommaires quant à leur portée. Le plus important a été l'EEG : avec ses 8 électrodes en contact avec le cuir chevelu, pour explorer les quelques 50 milliards de neurones qui travaillent dans le cerveau, on peut en comparer la précision - très grossièrement - à celle de quelques avions qui, survolant Paris à une altitude de 10.000 mètres, rendraient compte des activités de la ville et de ses habitants. Il faut savoir que l'EEG donne des informations précieuses pour des changements de régime globaux de l'activité cérébrale (sommeil, rêve par ex.) ou pour des perturbations concentrées en "foyer" : tumeurs cérébrales, ramollissements, épilepsie etc. Par contre, il ne fournit aucune donnée exploitable sur l'activité intellectuelle, les états émotionnels et affectifs, les troubles névrotiques, les psychoses. Il n'est pratiquement pas utilisé en psychiatrie en dehors d'une suspicion de lésion organique.

3. Il n'empêche que l'ensemble des techniques sophistiquées impressionnent le lecteur non averti et risquent de lui faire croire que, la preuve étant donnée de la normalité des voyants, les visions subjectives sont exclues et l'objectivité des apparitions du même coup prouvée scientifiquement. Le titre même du livre "Études médicales et scientifiques sur les apparitions de Medjugorje" tend déjà à induire cette conviction.

4. Ce qui est véritablement déconcertant, c'est de voir l'expertise se borner à ces examens instrumentaux auxquels sont joints quelques observations cliniques sommaires. Elle se présente comme un spécimen du réductionnisme neuro-biologique actuellement en vogue dans le milieu matérialiste des neuro-sciences. De toute évidence, les problèmes soulevés par des apparitions ou des visions se situent essentiellement dans le domaine psychologique ou psychopathologique et nécessitent le concours d'un psychiatre. L'équipe a cru pouvoir s'en dispenser, sans aucune explication : c'est une lacune grave. Quelques examens de psychiatres italiens ou yougoslaves sont cités : ils sont sommaires et consistent le plus souvent en tests ; ils ne permettent qu'un profil caractériel. On peut dire qu'il y a une sorte de court-circuit entre les données neuro-biologiques et l'approche spirituelle des phénomènes.

5. Toute observation psychiatrique nécessite plusieurs entretiens avec le sujet et éventuellement ses parents, consacrés à une écoute attentive

a) du curriculum vitae aussi détaillé que possible du sujet, remontant à sa première enfance, relevant maladies et traumatisme physiques ou psychiques, approfondissant les phases critiques, l'adaptation scolaire, les relations avec les camarades, l'entrée dans le monde du travail etc...

b) de l'histoire familiale, des relations entre les parents et entre les générations, des éventuels conflits à tous les niveaux;

c) en l'occurrence l'évolution religieuse de chacun des voyants était très importante : première initiation à la prière, formes de piété familiale, dévotions particulières, catéchèse reçue, présentation de la Bible etc., participation éventuelle à des pèlerinages;

d) précisions sur l'état psychique de chacun dans les semaines et les jours qui ont précédé la première apparition; genèse du groupe de voyants.

L'observation attentive de chaque voyant au cours de ces entretiens, de son contact, de ses réactions émotionnelles, et tout le matériel d'informations recueilli auraient permis de parvenir à une connaissance assez précise de sa personnalité, de son évolution et de sa situation psychologique. Entreprise certes difficile, nécessitant un interprète, mais peut-être pas impossible et en tout cas indispensable pour une expertise concluante.

6) Chose curieuse, il se trouve qu'une seule donnée psychologique personnelle est mentionnée, non pas dans l'expertise mais dans le récit des premières apparitions, réduite à une simple allusion. Or elle concerne la première voyante, IVANKA, âgée de 15 ans : elle venait de perdre sa mère quelques semaines avant la première apparition (mai 1981). Et plus encore : c'est elle qui, dès la seconde apparition, posa à la Vierge la première question tout à fait personnelle, lui demandant des nouvelles de sa mère. Réponse de la Vierge : "Ta maman va bien, elle est avec moi. »

Il se pourrait que la mort de la mère ait joué, sur le plan psychologique, un rôle important dans la genèse de la première vision d'Ivanka. Mais il ne saurait être question, bien entendu, de se prononcer à ce sujet sans plus ample informé. Chacun sait, en effet, que le deuil d'une mère, surtout pour une adolescente, peut être une épreuve affective profonde et perturbante.

Dans le cas d'Ivanka, il faudrait des informations précises sur la maladie (ou l'accident éventuel) et la mort de sa mère, sur la personnalité de cette dernière, la place qu'elle tenait dans la famille, sa vie religieuse et son comportement, les réactions produites par sa disparition etc.

Le « travail du deuil » fera d'ailleurs l'objet d'un développement ultérieur.

Cet exemple illustre l'intérêt primordial de l'approche psychologique dans les problèmes difficiles des visions et des apparitions. Ils seront présentés sur un plan général dans la deuxième partie de l'exposé.

Th. Kammerer

Septembre 1986

Fin du document

Source : <https://md-tm.biskupija-mostar.ba/clanci/les-test-scientifique-sur-les-voyants-de-medjugorje-une-etude-critique-par-le-pr-theophile>

LA "VOYANTE" MIRJANA ET LA VÉRITÉ

18. February 2012.

Il est nécessaire, par amour de la vérité, d'attirer l'attention des lecteurs sur certaines contradictions prononcées publiquement par la "voyante" de Medjugorje Mirjana Dragičević - Soldo. Un auteur du livre *Misterij Medjugorja*, Mostar, 2011, p. 44, pose à la "voyante" cette question:

As-tu jamais parlé avec Monseigneur Ratko Perić, l'un des plus grands adversaires de Medjugorje?

Mirjana: "Les gens ne savent pas que moi, en tant que voyante, n'ai jamais eu l'honneur de parler avec mon évêque. Il n'a jamais demandé à parler avec moi, alors que j'aurais répondu sur le champ car j'ai toujours respecté les prêtres et les évêques. Je dois l'appeler 'père évêque' [NDT : C'est l'usage en Herzégovine] et lui, il m'a condamnée sans m'avoir même rencontrée. Et parmi les documents du pape Jean-Paul II, on a retrouvé ce que je lui ai dit quand je suis allée le voir. Je suis la seule voyante de Medjugorje à avoir rencontré le pape Jean-Paul II. Au Vatican, ils pensent que l'évêque de Mostar sait tout, qu'il suit les événements de Medjugorje et qu'il est contre Medjugorje à cause du 'cas Herzégovine'. Il aurait dû nous convoquer pour nous interroger tous puisqu'il est mon évêque à qui je m'adresserai toujours avec respect. C'est ce que m'enseigne ma foi."

Réponse à Mirjana:

Première contre-vérité : *"Les gens ne savent pas que moi, en tant que voyante, n'ai jamais eu l'honneur de parler avec mon évêque."*

– Ils le savent ! Ceux qui veulent savoir le savent bien. C'est Mirjana elle-même qui l'a dit dans le livre de R. Caniato - V. Sansonetti, *Maria, alba del terzo millennio. Il dono di Medjugorje*, Milano, 2001, p. 444. L'évêque, cette même année, il y a onze ans, a répondu à cette critique dans le livre [Ogledalo Pravde](#), Mostar, 2001, pp. 26-27, et il l'a fait par sept réponses. Naturellement, la position de l'évêque demeure celle qu'il a écrite au point n° 4: "L'évêque n'a jamais convoqué aucun des 'voyants' ou 'voyantes' pour un entretien pour la bonne raison que personne ne s'est jamais présenté en aucune occasion à l'évêque!"

Deuxième contre-vérité : *"... lui, il m'a condamnée sans même m'avoir rencontrée."*

– "Condamnation" n'est pas le mot juste. Un jugement critique peut être prononcé sur la seule base de ce que la "voyante" elle-même dit publiquement, comme on le fait ici en ce moment. Et même, il est du devoir de l'évêque de faire en sorte que la vérité, particulièrement sur une question de foi, vienne au grand jour.

Troisième contre-vérité: *"Je suis la seule voyante de Medjugorje à avoir rencontré le pape Jean-Paul II."*

– Il n'en est pas ainsi. Selon *Slobodna Dalmacija* du 5 avril 2005, Marija Pavlović a remis au pape Jean-Paul II un message de la "Gospa" lorsque le Pape est venu à Parme [du 3 au 7 juin 1988, visitant, outre Parme, d'autres villes]. Mirjana n'est donc pas "l'unique voyante" à avoir rencontré le Pape [en 1987], comme le dit le journal lui-même.

Quatrième contre-vérité: *"Au Vatican, ils pensent que l'évêque de Mostar sait tout."*

– Mirjana ne sait rien de ce qu'on pense au Vatican. Certainement, ils ne pensent pas que l'évêque de Mostar "sait tout"!

Cinquième contre-vérité: *"... et que l'évêque est contre Medjugorje à cause du 'cas Herzégovine'."*

– Il n'en est pas ainsi. Il est contre les histoires des "voyants" à propos des "apparitions" non seulement à cause des contre-vérités liées aux "messages" sur le "cas Herzégovine" mais aussi à cause de beaucoup d'autres dites entre autres par Mirjana Dragičević, depuis le "mariage mixte" au "grand signe", des "secrets" aux "messages" adressés à Monseigneur Žanić, à présent comme par le passé.

Voici enfin une contre-vérité, indiscutable et évidente, décrite par un Italien qui étudie le phénomène dans un récent article qui concerne les contradictions de Mirjana à propos des "apparitions" survenant le jour de son anniversaire (cliquer sur le lien):

[Mirjana réécrit l'histoire](#)

Source : <https://md-tm.biskupija-mostar.ba/clanci/la-voyante-mirjana-et-la-verite>

DOUZIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MONSEIGNEUR ŽANIĆ

12. January 2012.



Foto: nepoznato

À l'occasion du douzième anniversaire de la mort de Monseigneur Pavao Žanić, ancien évêque du diocèse de Mostar-Duvno et Administrateur apostolique de Trebinje-Mrkan, son successeur, Monseigneur Ratko Perić a célébré la Sainte Messe du soir en l'église Sainte Marie, Mère de l'Église, de Mostar, pour le repos de l'âme du défunt évêque. D'anciens assistants de Monseigneur Žanić ont concélébré cette Messe: le curé de la paroisse de la cathédrale, Monseigneur Luka Pavlović, le chancelier de la curie diocésaine, le père Ante Luburić et le maître de chœur de la cathédrale, le père Dragan Filipović. Monseigneur Perić a parlé aux fidèles de l'opposition héroïque de Monseigneur Žanić à l'idéologie communiste, repoussant ainsi les attaques récentes contre sa noble figure d'évêque, conscient de devoir dire la vérité sur l'évêque, afin que ne soient plus diffusés mensonges et calomnies à son égard !

Douze ans ont passé depuis que, exactement le 11 janvier 2000, l'évêque de Mostar-Duvno, Monseigneur Pavao Žanić expira à l'hôpital Firule de Split. Il fut inhumé deux jours après au cimetière de Kaštel Novi, dans la tombe de sa famille, comme il l'avait personnellement demandé dans ses dernières volontés et son testament.

Collaborateur?

Dans la seconde moitié de 2011, plus que d'habitude, certains ont accusé Monseigneur Žanić d'avoir été un "collaborateur" de l'UDBA, la police secrète yougoslave. Il aurait cédé aux pressions et menaces de l'UDBA et changé à cause de cela sa position sur les soi-disantes "apparitions" de

Medjugorje. En substance, au début, il aurait accepté la véracité des "apparitions", puis, suite à des menaces des communistes, il aurait nié leur authenticité. Il est significatif que ces accusations proviennent de ceux qui défendent de cette façon le "mystère" de Medjugorje. À ce triste cortège s'est malheureusement jointe récemment la "voyante" Marija Pavlović-Lunetti dans le livre "Viaggio a Medjugorje", publié par Paolo Brosio l'année passée en Italie. Page 133 de ce livre on peut lire les questions et réponses suivantes :

Brosio : "La police lui demandait [au père Jozo Zovko] de renier les apparitions et la foi en Marie, mais le père Jozo a toujours refusé."

Marija : "La police communiste convoqua l'évêque d'alors, Monseigneur Pavao Žanić au commissariat de Mostar et lui intima : 'Niez tout et il ne vous arrivera rien' et Žanić, ainsi, nia tout."
(1)

Aucune preuve!

Il est étrange que la "voyante" fasse ces téméraires affirmations comme si elle avait été personnellement avec Monseigneur Žanić au "commissariat" ! Et elle fait ces affirmations sans donner aucune date, sans rien citer et sans preuve? Madame la "voyante" a-t-elle des preuves, surtout des preuves écrites, par exemple de l'UDBA communiste pour appuyer cette affirmation? On ne comprend pas comment Marija, qui a rencontré plusieurs fois Monseigneur Žanić entre 1981 et 1987, à Mostar et à Medjugorje, n'ait jamais dit cela à l'évêque lui-même, surtout à l'époque où les "voyants" transmettaient le "message de la Vierge" selon lequel l'évêque devait reconnaître Medjugorje! La "voyante" ne fournit aucune preuve à son affirmation arbitraire quoiqu'elle se souvienne certainement qu'elle-même, Marija Pavlović, en compagnie de Vicka Ivanković et Jakov Čolo, s'est rendue le 14 janvier 1982 à la chancellerie diocésaine pour apporter à Monseigneur Žanić le "message de la Vierge" selon lequel il "exagérait" dans sa tentative de résoudre le séculaire "cas Herzégovine". C'est à ce moment que l'évêque comprit que les "voyants" étaient au service de faux "conseillers" religieux à propos de la douloureuse affaire concernant la remise de certaines paroisses. La "voyante" Marija serait-elle prête à jurer sur l'évangile qu'elle dit la vérité à propos de son évêque d'alors ?

Un coup d'œil à la documentation

En novembre dernier, l'évêque du lieu, Monseigneur Ratko Perić, a prié le Dr Almir Džuvo, directeur de l'agence pour les services secrets de la Bosnie-Herzégovine, à Sarajevo, de lui permettre d'accéder aux dossiers de l'UDBA concernant Monseigneur Žanić et Medjugorje. Le directeur a gentiment accepté et a fourni les photocopies de plus de 30 documents datant de la période 1981 - 1988. Il ne s'y trouve pas le moindre document qui mentionne en aucune façon une quelconque coercition ou menace à la suite de laquelle il aurait "nié" de façon à ce qu'il ne lui "arrive" rien, ainsi que la "voyante" en a "informé" le public italien. En outre, sur la base de divers rapports qui furent envoyés ces années-là par les services secrets de Mostar au siège central de Sarajevo, il apparaît évident que Monseigneur Žanić refusa de rencontrer le président de la Commission pour les affaires religieuses le 14 juillet 1981. Et, comme il était un opposant tenace au système communiste, il était explicitement cité à la première place de la liste des personnes "coupables d'activités ennemies" dans les documents ainsi datés : 31 janvier 1983, 7 novembre 1983, 8 décembre 1983, 4 janvier 1984, 7 mars 1984 et 24 avril 1986. Il fut, par ses plus fondamentales convictions, un opposant au communisme durant toute la période où il fut à Mostar, de 1971 à 1993.

La vérité vous rendra libres

Dans le recueil d'opuscules dédié à Monseigneur Žanić intitulé "La vérité vous rendra libres" (Mostar 1992) se trouve un long dialogue entre le concepteur de cette œuvre, le père Tomo Vukšić qui est aujourd'hui l'ordinaire militaire de la Bosnie-Herzégovine et Monseigneur Žanić. Le concepteur demanda : "Beaucoup de ses homélies contenaient des critiques contre les autorités et l'idéologie communiste. J'ai moi-même entendu souvent vos critiques. Sur quoi se basaient vos convictions et votre courage?" Le père Tomo a été vicaire de la paroisse de la cathédrale de Mostar de 1980 à 1982.

L'évêque répondit:

"Comme j'étais un opposant de principe au communisme – le mensonge universel – j'ai souvent pris pour cible ce mensonge. Les communistes avaient les moyens d'intimider tout le monde, spécialement les jeunes. Les croyants étaient partout "mortifiés". Le communisme a inondé de sang le monde entier et, malgré cela, a encore ses partisans. Il s'est pourtant désintégré parce que, trop longtemps, il a tout contrôlé au moyen de mensonges, de la force et de paroles creuses. Je n'ai pas fini en prison mais, à Split, j'ai été le dernier à recevoir mon passeport.

Ils interceptaient constamment mes communications. Ceci m'a été révélé une fois par un professeur d'anglais. Il me dit un jour qu'il voulait me parler seul à seul. Il me demanda de l'accompagner dans sa voiture et nous sortîmes de la ville. Il me révéla alors qu'on l'avait chargé d'écouter mes conversations. Je lui demandai comment il faisait. Il me dit : "Je ne le sais pas. On m'a assigné un créneau horaire durant lequel je dois intercepter trois lignes : le consul d'Angleterre, [Monseigneur] Franić et [Monseigneur] Žanić. J'écoute, je retranscris et je reçois un salaire car mon salaire de professeur est bas." Il me répéta alors ce que j'avais dit deux jours plus tôt au cours d'une conversation avec le Dr R., ce qui me convainquit qu'il ne mentait pas. Je demandais par la suite à un expert d'examiner mon téléphone, mais il n'y trouva rien de suspect.

Lorsque je préparais les prédications pour les fidèles en 1962-63, je fus chargé des informations et de la préparation du matériel nécessaire. Une fois, alors que je n'étais pas chez moi, ils [l'UDBA] entrèrent dans mon appartement et emportèrent tout le matériel que j'avais, écrit soit à la main soit à la machine, surtout des homélies. Peu après, les communistes commencèrent à m'appeler pour me demander ce que je voulais dire lorsque j'avais écrit ceci ou cela. Ils me rendirent une partie du matériel, mais une grande partie resta confisquée. Ils dirent que cela leur servait. Ils avaient emmené aussi des bandes magnétiques que je ne réussis à récupérer qu'avec de grandes difficultés" (pp. 15 - 16)

Tel était Monseigneur Žanić, comme prêtre à Split et comme évêque à Mostar. Et les témoignages et les documents fournis attestent concrètement que ce que la "voyante" affirme est faux. Et seule la vérité nous rend libres !

(1) P. Brosio, Viaggio a Medjugorje, Milan, 2011, p. 133.

Traduit par Jean-Louis Martin.

Source : <https://md-tm.biskupija-mostar.ba/clanci/douzieme-anniversaire-de-la-mort-de-monseigneur-zanic>
